

Karel Zeman
Le « Méliès tchèque »

Aliénor Ballangé

Numéro 293, novembre–décembre 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73057ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ballangé, A. (2014). Karel Zeman : le « Méliès tchèque ». *Séquences*, (293), 30–30.

Karel Zeman

Le « Méliès tchèque »



Baron de Crac (1961)

Décrire Karel Zeman, c'est d'abord se confronter à une liste pléthorique de qualificatifs : designer, décorateur, réalisateur, plasticien, prestidigitateur, etc. Un adjectif semble pourtant sortir du lot : pionnier. Zeman était avant tout un pionnier, un colonisateur de l'inexploré, un bâtisseur de monde oxymorique, à la fois passé et futur, réel et merveilleux, noir et blanc et couleur.

Aliénor Ballangé

« Pourquoi est-ce que je fais des films ? Je suis à la recherche de la *terra incognita*, une terre qu'aucun réalisateur n'a encore foulée, une planète où aucun metteur en scène n'a encore planté le drapeau de la conquête, un monde qui n'existe que dans les contes de fées. »

Enfant, déjà, Zeman a une passion pour le théâtre de marionnettes, art qu'il s'amuse lui-même à mettre en scène avec ses poupées. Après de brèves études commerciales, entreprises à Kolín sur injonction familiale, le jeune Zeman décide de rejoindre le Sud de la France où il étudie le design publicitaire. Fraîchement diplômé, il travaille jusqu'en 1936 comme dessinateur pour un studio publicitaire à Marseille. Il réalise alors son premier film animé, une réclame pour du savon.

De retour en Tchécoslovaquie en 1939, Zeman anime et filme des marionnettes pour le compte de grandes entreprises telles que Bata ou les voitures Tatra. Fort de cette expérience, il rencontre, en 1943, le réalisateur Elmar Klos qui lui ouvre bientôt les portes des fameux studios de Zlín.

De 1945 à 1955, Zeman réalise plusieurs courts métrages qui lui permettent de poursuivre ses expérimentations visuelles. *Rêve de Noël* (1945, avec le concours de Hermína Týrlová) lui

offre une première consécration internationale. Si l'influence de la publicité y est encore aisément reconnaissable, ainsi que dans la série de films où il met en scène le personnage de *Monsieur Prokouk* (1947-1959), *Inspiration* (1949) marque un tournant dans son art. Pour la première fois dans l'histoire du cinéma animé, Zeman parvient à animer du verre soufflé dans une chorégraphie poétique et onirique. En 1950, il réalise *Le Roi Lavra*, dont l'histoire est inspirée d'un poème satirique de Karel Havlíček Borovský, pour lequel il obtient une récompense nationale. Deux ans plus tard, Zeman revient avec un film audacieux, son premier long métrage : *Le Trésor de l'île aux oiseaux*, adapté d'un conte persan. De facture inédite, ce film réussit l'exploit de combiner dessins animés et marionnettes, 2D et 3D, grâce à un mélange de divers trucages et techniques.

Toutefois, c'est à partir de 1955 que Zeman produit ses œuvres les plus célèbres. En 1955, il réalise une œuvre conjugée « au futur antérieur », *Voyage dans la préhistoire*, où il filme et façonne un monde nouveau ou, comme l'écrit Michael Wellner-Pospisil¹, « un monde de l'avenir inspiré par la préhistoire ». *Voyage dans la préhistoire* mélange des prises de vue directe et des acteurs « réels » avec des animations et des trucages inédits. Ce film remporte le Grand Prix des films pour la Jeunesse au Festival de Venise. Par la suite, Zeman continue de mélanger animation et fiction, notamment dans ce qui est encore aujourd'hui considéré comme son chef-d'œuvre, *Les Aventures fantastiques* (1958). Adapté du roman de Jules Verne *Face au drapeau*, ce film est présenté dans 72 pays dès sa sortie et reçoit le Grand Prix de la meilleure fiction au Festival mondial du cinéma, lors de l'Exposition Universelle de Bruxelles. Si *Voyage dans la préhistoire* et *Les Aventures fantastiques* sont en noir et blanc, les deux prochains films que tourne Zeman, *Le Dirigeable volé* (1967) et *Sur la comète* (1970), sont pour la première fois en couleur ou, du moins, à sa manière. Comme le résume Michael Wellner-Pospisil : « Les décors et les costumes restent en noir et blanc. Il obtient par là un effet neuf : la couleur naturelle des visages des comédiens dans un contexte noir et blanc fera penser aux photographies colorisées du début du 20^e siècle. »

Après *Sur la comète*, et dans le contexte difficile des années 1970, Zeman surprend son public en retournant définitivement à ses premières amours, le cinéma d'animation. Il tourne alors *Les Aventures de Sindbad le marin* (1974), *L'Apprenti sorcier* (1977) et *Jeannot et Mariette* (1980). Karel Zeman s'éteint en 1989 à l'âge de 78 ans. Un musée est construit en son honneur à Prague, en 2012. 📍

¹Michael Wellner-Pospisil, « Le Méliès tchèque », site web du Festival International du Film de La Rochelle. Source : <http://www.festival-larochelle.org/festival-2002/karel-zeman>.